

Les actions : Un poème universel

Selon Victor Hugo, poète et écrivain français du XIXe siècle : « Aimer, c'est agir. ». Ces mots, simples en apparence, mais puissants, démontrent que les gestes transcendent l'écoute et la parole. Les actions deviennent l'encre avec laquelle se composent les plus beaux poèmes d'amour face aux épreuves de la vie. À travers ma mère, une infirmière dévouée, j'ai témoigné comment les gestes intentionnels permettent de réduire la distance et de rapprocher les cœurs. Elle m'a démontré qu'agir est un des facteurs déterminants dans la vie. Non seulement les actions démontrent une écoute attentive, mais elles permettent également de communiquer des mots de tendresse sans son. L'action prouve l'amour dans l'éventualité où les mots se perdent et que les oreilles se ferment, le rendant bien plus important que l'écoute et la parole.

Tout d'abord, les actions deviennent une forme de communication percutante sans jamais devoir prononcer un mot. L'action est universelle : elle ne connaît ni race, ni langue, ni culture, et elle peut exprimer une gamme d'émotions sans frontière. Contrairement aux paroles, les actions ne mentent jamais : elles ne suggèrent rien de plus et ne se prêtent pas à la confusion. Ce fait est incarné dans le langage subtil de ma mère. En tant qu'infirmière, elle travaillait avec acharnement pour ma famille pendant les après-midis et les soirs, alors que je revenais de l'école. Il se peut que, dans une journée, le seul mot prononcé soit un simple bonjour le matin. Cependant, son amour n'a jamais été mis en question. À travers ses actions, on comprenait un langage intime. Par exemple, lorsque ma mère laissait dans la cuisine mes mets préférés lors des journées difficiles, j'entendais la douceur de sa voix dans l'arôme de la nourriture, le contenant chaud et le ventre plein. Ainsi, il est clair que les actions deviennent une ancre, capable de communiquer l'incommunicable.

De plus, la forme ultime d'écoute existe lorsque l'on choisit de la transformer en geste concret. Tendre l'oreille lorsqu'une personne en a besoin est une forme véritable d'aide. Cependant, il existe des moments naturels où l'on espère que, sans paroles, un bras puisse alléger notre fardeau. Auparavant, lorsque ma mère était au travail, j'espérais que, malgré la distance qui nous séparait, elle puisse m'entendre. Mais en grandissant, j'ai compris que, sans devoir parler, ma mère m'écoutait attentivement. Dans les nuits où elle m'observait étudier pour une évaluation, son écoute silencieuse demeurait. Je n'avais pas besoin de ses oreilles pour savoir qu'elle me comprenait. Son écoute était incarnée dans les actions subtiles de complaisance : des actes aussi simples que de préparer mon dîner les matins avant mon évaluation. Ses actions, loin de toute oreille tendue, m'ont permis de comprendre que, malgré son travail exigeant, elle m'écoutait. Selon moi, cette attention vaut bien plus que n'importe quelle oreille attentive. Elle m'a appris qu'à travers les gestes, on démontre une écoute précieuse, comprise sans son.

Enfin, dans notre monde, il est facile de lancer des paroles vides et encore plus facile de tendre une oreille distraite quand on est fatigué. Mais seule une personne qui se soucie véritablement agit dans l'épuisement. Les gestes que l'on pose deviennent synonymes non seulement de compassion, mais d'amour passionnel. L'action demande tant de réflexion que d'effort. Cette combinaison fait que même les actes les plus simples possèdent une richesse indéniable. Un exemple est la constance de soins que ma mère démontre chaque jour malgré sa fatigue. En particulier, lorsque ma mère rentrait tard le soir

de son travail, elle veillait toujours à notre sécurité. Elle s'assurait que tout le monde dormait paisiblement; si jamais elle nous observait près du bord du lit, elle nous reculait doucement pour éviter que nous tombions pendant notre sommeil. Malgré sa fatigue, ma mère choisissait de passer à l'action. Ses gestes discrets, souvent invisibles, seulement reconnus par les murmures de notre confort, m'ont prouvé que faire est bien plus important.

En conclusion, agir permet de combler le vide entre l'écoute et la parole. L'action existe comme pont reliant les uns aux autres, lorsque la vie devient trop bruyante pour écouter et que nos lèvres restent serrées ensemble. Agissant comme langage universel et écoute ultime, il est indéniable que les gestes sont plus importants. Ma mère représente un pilier dans ma vie, stabilisant non seulement mon vécu, mais inspirant mon futur. Cela permet de comprendre l'ampleur des actions individuelles pour aider nos communautés et tisser la toile de notre caractère. Dans un monde où souvent il nous manque les lettres et les mots pour s'exprimer, j'espère que, tout comme ma mère, mes actions puissent être une récitation de mes propres poèmes d'amour.